



© Gaël Maleux

## DOSSIER DE PRESSE

### *Mère Courage et ses enfants*

Bertolt Brecht – Christine Delmotte-Weber

16 > 30.10



CONTACT PRESSE

Mélanie Lefebvre

+32 2 227 50 06

[melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be](mailto:melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be)

# *Sommaire*

---

Le projet .....	3
Photos du spectacle.....	4
Entretien avec Christine Delmotte-Weber.....	5
Extrait du texte.....	8
Biographies.....	9
Générique.....	15

## *Le projet*

---

**« Vous n'arriverez pas à me dégoûter de la guerre. On dit qu'elle détruit les faibles, mais ils sont foutus aussi en temps de paix. »**

Alors que l'Allemagne entre en guerre, Bertolt Brecht, exilé en Scandinavie, écrit *Mère Courage et ses enfants* dont il fera ensuite, la paix revenue, une mise en scène qui fera date dans le théâtre européen de l'après-guerre.

S'inspirant du roman *Les aventures de Simplicius Simplicissimus* de Grimmelshausen, il situe la pièce pendant la guerre de Trente Ans qui opposa catholiques et protestants, brochant en douze tableaux tantôt comiques, tantôt dramatiques, tantôt cyniques ou bouleversants, les pérégrinations d'Anna Fierling, cantinière tirant sa carriole de champ de bataille en champ de bataille, de Pologne en Bavière.

Ne renonçant à rien pour faire une bonne affaire et préserver son gagne-pain, elle n'a ni religion, ni patrie et ne s'intéresse qu'aux petits profits qu'elle peut tirer en vendant quelques marchandises aux soldats. L'aumônier lui rappellera les risques qu'elle encourt lui rappelant que «*pour déjeuner avec le diable, il faut avoir une grande cuillère*». Elle verra périr ses trois enfants, Eilif, qui s'engagera dans l'armée, l'honnête Fromage Suisse, et Catherine, sa fille muette, mais rien ne viendra à bout de son opiniâtreté...

« *Vouloir vivre de la guerre ne va pas sans le payer cher* », écrit Bertolt Brecht.



© Gaël Maleux

## *Photos du spectacle*

---

Crédit photo : Gaël Maleux

Les visuels et teasers du spectacle sont disponibles sur notre site internet : <http://theatre-martyrs.be/>



# *Entretien avec Christine Delmotte-Weber*

---

## **Racontez-nous comment est né le projet.**

*Mère Courage et ses enfants* est un texte que je connais depuis longtemps et que j'ai travaillé avec des étudiants dans plusieurs écoles de théâtre. Il m'a toujours passionnée parce qu'il parle de cette grande figure féminine qu'est la Mère Courage. Brecht est également un auteur primordial à mes yeux et il est important pour moi de monter ses textes qui donnent à réfléchir ensemble au politique.

## **Pourquoi est-ce important de situer l'action aujourd'hui ?**

J'ai forcément des références par rapport au monde d'aujourd'hui, communes avec les spectateurs qui verront le spectacle, et avec qui je peux les partager. Même si j'ai lu beaucoup de choses sur le sujet, « La Guerre de Trente Ans » me paraît terriblement lointaine et c'est un conflit très complexe. C'est pourquoi j'ai préféré resituer l'action dans le monde contemporain. Les catholiques sont habillés d'une certaine manière, les protestants d'une autre, pour que l'on comprenne bien qu'il s'agit d'un conflit entre deux camps religieux opposés. Nous avons quelque peu adapté le texte : la carriole de Mère Courage est devenue une caravane-bar, les épées sont devenues des machettes et des mitrailleuses. Il y a une volonté de placer le spectateur face à des choses qu'il connaît mieux afin de ressentir de manière plus violente ce conflit religieux.

## **Il y a aussi des chansons dans le texte original. Comment s'est passé le travail de composition sonore ?**

Effectivement, c'est une partie très importante du texte de *Mère Courage* et du travail de Bertolt Brecht. Il nous propose une fable très forte, accompagnée de chants qui s'intègrent à l'histoire et la font évoluer. La musique a été écrite par Paul Dessau dans les années quarante. Pierre Slinckx – qui s'occupe de la composition musicale du spectacle – fait un travail d'adaptation similaire à celui que j'ai pu faire avec le texte. Il conserve totalement la mélodie et fait des arrangements avec des instruments contemporains (guitare électrique, styles techno et steampunk). Cette musique de Dessau se prête très bien à ces arrangements contemporains car elle est déstructurée et inventive.

## **Vous vous intéressez beaucoup aux grandes figures féminines de l'histoire et de la littérature. Y a-t-il d'autres personnages que vous projeter de mettre en scène prochainement ?**

Je suis dans l'écriture d'un projet autour de deux peintres : Leonora Carrington et Leonor Fini. Ce sont deux grandes figures de la peinture surréaliste et cela me passionne de raconter l'histoire de ces femmes. C'est important de proposer ces figures féminines auxquelles on puisse s'identifier, autour desquelles on puisse réfléchir, critiquer aussi. Je pense qu'on ne l'a pas assez fait et qu'il faut y remédier. On a longtemps eu dans les textes classiques des figures féminines avec trop peu de couleurs différentes. « D'un côté la mère et de l'autre la putain »,

comme on pouvait le dire. Ce n'est pas faux, tout cela a été souvent très simpliste. Les figures féminines proposées dans la littérature du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle sont beaucoup plus riches, contradictoires. On les questionne beaucoup plus, et ce sont ces questionnements qui m'intéressent dans le travail que je fais.

**À la lecture du texte de Brecht, le personnage de Mère Courage peut apparaître quelque peu monstrueux. Qu'est-ce qui peut la rendre attachante et en quoi est-elle plus complexe que ce qu'on peut imaginer ?**

Pour la majorité des gens, Mère Courage est un personnage très positif, qui protège ses enfants. Brecht ironise avec cette dénomination « Mère Courage » et en fait un personnage plus noir qui va d'ailleurs perdre ses trois enfants. Nous sommes aujourd'hui dans une fuite en avant, dans une guerre économique où nous laissons beaucoup de défavorisés sur le bord de la route, en renforçant perpétuellement les inégalités sociales. Je peux ressentir les contradictions de Mère Courage qui travaille et fait du commerce avec la guerre. La question qui se pose est : quand est-ce que l'on dit « non, on arrête tout, ce système n'est pas juste » ? Et puis il y a toutes ces guerres autour de nous. Jusqu'à quand et dans quelle mesure faisons-nous du commerce avec ces guerres ? C'est le reflet de notre monde qui est bondé d'hypocrisie et d'énormes contradictions auxquelles nous devons faire face. Il ne faut pas de « vraies » guerres avec des armes pour que ce texte de *Mère Courage* me parle. Cette femme fait comme elle peut, en dépit parfois du bon sens et d'un « Non » qu'elle pourrait affirmer, par exemple en allant faire du commerce ailleurs, en décidant de ne plus participer à cette guerre. Dans la pièce, on se pose la question : est-ce qu'elle a vraiment le choix ? Comme avec le personnage de Nora dans la pièce d'Elfriede Jelinek<sup>1</sup>. Ces textes permettent enfin d'explorer les parcours de ces femmes qui ne sont pas des trajets simplistes mais, au contraire, pleins d'oppositions internes. Comme Nora, parce qu'elle ne dit pas non et qu'elle va jusqu'au bout, Mère courage finira seule, à tirer sa caravane.

**Pour la brochure de saison, vous avez, comme tous les metteurs en scène, été photographiée emballée dans un rouleau adhésif où il est inscrit « FRAGILE ». Qu'est-ce que cette fragilité vous évoque ?**

J'ai trouvé la proposition vraiment intéressante et ça m'a touché de le faire. Dans le milieu culturel, on fait tout.e.s un métier fragile. On sent qu'on est dans une époque où l'on peut exprimer des choses, donner son avis, où les droits des femmes progressent, où la volonté de parité est revendiquée et qu'elle est écoutée, mais tout cela reste très fragile. Tout cela pourrait très bien se renverser rapidement et retomber à néant. C'est à cela que je pense, à une situation qui est, pour le moment, relativement privilégiée au niveau de notre travail artistique : j'ai le droit d'écrire, de mettre en scène, d'exprimer des idées. Mais je sais que tout cela peut basculer et que ce que je fais maintenant n'aurait pas été possible il y a soixante ans parce qu'il y avait beaucoup moins de femmes metteuses en scène et que le fait de revendiquer la parité était difficile à l'époque. Cette série de photos est selon moi l'expression d'une certaine position politique du travail artistique aujourd'hui. C'est un champ des possibles mais avec peut-être un compte à rebours, une chose fragile pour laquelle je continuerai à me battre jusqu'au bout.

**Est-ce que cette « urgence » que vous ressentez dans la création vous donne envie d'exprimer des choses maintenant sur ces thèmes qui vous sont chers ?**

---

<sup>1</sup> *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari* d'Elfriede Jelinek, mis en scène par Christine Delmotte-Weber en 2019.

Oui, mais c'est le cas depuis longtemps. L'urgence, je la ressens toujours. J'ai cette possibilité d'écrire et mettre en scène et j'ai conscience qu'on est peu nombreuses à avoir cette chance-là. C'est pourquoi j'essaie d'écrire et de mettre en scène un maximum de choses qui m'interpellent au travers des différents spectacles que je fais.

Propos recueillis par Mélanie Lefebvre,  
août 2019

## *Extrait du texte*

---

**JEUNE SOLDAT.** Je ne supporte pas, c'est simple, je ne supporte pas l'injustice.

**MÈRE COURAGE.** Vous avez raison, mais combien de temps ? Combien de temps vous ne supportez pas l'injustice ? Une heure ou deux ? Vous voyez, ça, vous ne vous l'êtes pas demandé, bien que ce soit l'essentiel. Parce que c'est horrible d'être torturé, quand vous le découvrirez, vous supporterez l'injustice, tout d'un coup.

**JEUNE SOLDAT.** Je ne sais pas pourquoi je vous écoute. Putain de merde ! Où est le capitaine ?

**MÈRE COURAGE.** Vous m'écoutez parce que, ce que je vous dis, vous le savez déjà. Votre colère est déjà partie en fumée, c'était une colère courte, et ce dont vous auriez besoin, c'est d'une colère longue.

**JEUNE SOLDAT.** Est-ce que vous insinuez que, quand je réclame ma récompense, j'ai tort ?

**MÈRE COURAGE.** Au contraire. Je dis seulement que votre colère n'est pas assez longue, avec une colère comme ça vous n'arriverez à rien. Si vous aviez une vraie colère, une colère longue, je vous exciterais encore un peu. Coupez-le en morceaux, ce chien, je vous donnerais comme conseil, mais qu'est-ce qui se passera si vous ne le coupez pas en morceaux, vu que vous avez déjà la queue entre les jambes ? C'est moi qui serai là et c'est à moi que le capitaine s'en prendra.

**SOLDAT PLUS ÂGÉ.** Vous avez raison, il fait son rot, c'est tout.

**JEUNE SOLDAT.** Ok, on va voir si je le coupe en morceaux ou pas. Il dégaine son épée. Dès qu'il sort de là, je le coupe en morceaux.

**SECRÉTAIRE** *passe la tête dehors* : Monsieur le capitaine va venir. Assis.

*Le jeune soldat s'assoit.*

**MÈRE COURAGE.** Vous voyez, qu'est-ce que je disais. Vous êtes déjà assis. Oh ça, ils nous connaissent nous autres, ils savent s'y prendre. Assis ! Et nous voilà, assis. Et quand on est assis, on ne se révolte pas. Non, ne vous mettez pas debout comme vous étiez tout à l'heure, ne vous remettez plus jamais debout. Devant moi, pas la peine d'être gêné, je ne vaudrais pas mieux que vous, pas du tout. Ils nous tiennent, on est des vendus, tous autant qu'on est. Pourquoi ? Parce que si je faisais la maligne, ce serait mauvais pour les affaires. Je vais vous parler de la grande capitulation.

*Elle chante.*



# Biographies

---



## **Christine DELMOTTE-WEBER**

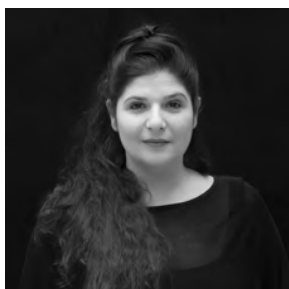
(Metteuse en scène et adaptatrice)

Diplômée de l'INSAS en mise en scène et réalisation, Christine Delmotte-Weber est autrice, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et professeure au Conservatoire royal d'Art Dramatique de Bruxelles. Elle dirige depuis sa création, en 1987, la Compagnie Biloxi 48 actuellement en résidence au Théâtre des Martyrs à Bruxelles. La Compagnie Biloxi 48 s'est investie dans de nombreuses mises en scène, mises en espace, adaptations, écritures, ateliers, enseignements, débats en Belgique et dans de nombreux pays de la Francophonie... « *Notre intérêt spécifique est le théâtre contemporain évoquant des faits de société et susceptibles de créer des débats d'idées, des textes qui, d'une manière ou d'une autre, parlent de "Comment vivre ensemble ?" ».*

Christine Delmotte-Weber a déjà mis en scène plus de 45 pièces dans différentes institutions telles que le Théâtre des Martyrs, le théâtre de la Place à Liège, le Rideau de Bruxelles, le théâtre le Public, etc. Passionnée par l'univers onirique et la spiritualité et également par la condition de la femme et son évolution dans la société, elle travaille au théâtre sur des auteurs et autrices tels que Elfriede Jelinek, Ionesco, Pietro Pizzuti, Joyce Carol Oates, etc.

La metteuse en scène porte une affection particulière à l'adaptation théâtrale. Elle a notamment adapté *Antigone* d'Henry Bauchau, *Sur les traces de Siddharta* de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim*, *Le sabotage amoureux* d'Amélie Nothomb, *L'œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar, *Monsieur Optimiste* d'Alain Berenboom, *Soufi, mon amour* d'Elif Shafak. En tournée actuellement, *Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler !* est le troisième texte qu'elle porte à la scène en tant qu'autrice et metteuse en scène après *Transit à Dresde* et *La comédie des illusions*. Ses nouveaux textes *Le travesti et sa femme* et *Surréaliste* verront le jour bientôt.

[www.biloxi48.be](http://www.biloxi48.be)



© Isabelle De Beir

## **Daphné D'HEUR**

(Comédienne)

Artiste gourmande et polymorphe, diplômée de l'INSAS, Daphné D'Heur joue, dirige, compose, chante et prête sa voix à des personnages de dessins animés.

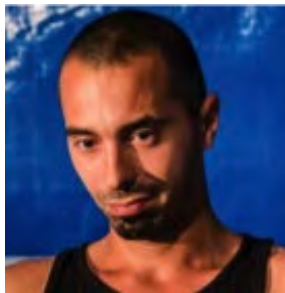
Elle a joué sous la direction de Michel Dezoteux, Charlie Degotte, Dominique Serron, Annette Brodtkom, Georges Lini, Anne-Catherine Kroonen, Guillaume Istace, Régis Duqué, Thierry Debroux, Michel Kacenenbogen, Christine Delmotte-Weber...

Ses créations sonores et compositions musicales habillent les mises en scènes de Jasmina Douieb, Georges Lini, Annette Brodtkom, Jean-François Politzer, Christine Delmotte-Weber, Florence Klein, Serge Demoulin,...

Elle signe les mises en scène de *La tête en bas* adapté du roman de Noëlle Châtelet (prix du théâtre 2004), *Juliette toute seule* de Florence Klein, *Symphonique*, spectacle musical de Zoé, *POP CORN* de Pietro Pizzuti, *Je suis un poids plume* de Stéphanie Blanchoud, nominé à double reprise aux prix de la critique 2017, et récemment du *Chevalier d'Eon* de Thierry Debroux au Théâtre Royal du Parc.

Comme chanteuse, sous le nom de Daphné D, elle a foulé de nombreuses scènes musicales en Francophonie. Elle collabore également avec des musiciens de renom, revisitant notamment le répertoire de Léo Ferré avec Jean-Luc Fafchamps (Ictus) ou celui de Kurt Weill avec Kim Van den Bempt (Musiques Nouvelles).

Pédagogue passionnée, elle se consacre à l'enseignement de l'art dramatique et de la formation vocale, successivement à l'INSAS, à l'école supérieure des Arts de Mons (Arts<sup>2</sup>) et au Conservatoire de Bruxelles et coach régulièrement acteurs et chanteurs dans le cadre de productions théâtrales ou discographiques.



## ***Soufian EL BOUBSI***

(Comédien)

Formé à l'Insas, dont il est diplômé en 2000, Soufian El Boubsi multiplie depuis les expériences différentes.

En tant qu'acteur, il travaille avec des metteurs en scène comme Myriam Saduis, Isabelle Pousseur, Frédéric Dussenne, Jasmina Douieb, Selma Alaoui, Philippe Sireuil ou encore Christine Delmotte-Waber et ce sur des matériaux très variés, entre auteurs classiques, d'Aristophane (*La Paix*) à Tchekov (*L'homme des bois*), et auteurs contemporains : Stanislas Cotton (*Le sourire de Sagamore*), Thierry Debroux (*Le jour de la colère*), Alan Ball (*Tout ce que je serai*) ou Jean-Marie Piemme (*Bruxelles, printemps noir*).

En parallèle, il se forme à d'autres techniques comme l'art du conte avec Hamadi ou le théâtre-forum avec le Théâtre du Public (*Le noir quart d'heure*, *Terres promises...*).

En tant qu'auteur, il signe notamment *Un monde presque parfait*, prix de la ministre de l'enseignement supérieur au festival de Huy 2007, ou encore *L'Insoumise ou Scarlet O'Hara au pied de terril* nommé aux prix de la critique 2010 dans la catégorie seul en scène.

Il signe également plusieurs mises en scène dont celle de *Papa est en voyage*, de et par Hamadi, prix de la critique 2009 dans la catégorie seul en scène et celle, toujours avec Hamadi, de *Sans ailes et sans racines*, coup de cœur de la presse du festival Off d'Avignon 2009. En

2013 il est nommé aux prix de la critique dans la catégorie meilleur acteur pour ses interprétations dans *Le mouton et la baleine* d'Ahmed Ghazali et *Tout ce que je serai* d'Alan Ball. En 2015, il est nommé aux prix de la critique dans la catégorie meilleur auteur pour *Ils tentèrent de fuir*, libre adaptation de *Les choses* de George Pérec.

Outre la scène, il est à signaler qu'il participe aussi à plusieurs courts et long-métrages pour le cinéma et la télévision.



## ***Alain ELOY***

(Comédien)

Diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Bruxelles), Alain Eloy mène un parcours éclectique, à la fois comédien, auteur, chanteur...

Depuis plus de vingt ans, il se produit sur les scènes belges et françaises, mais son goût pour les rencontres l'a aussi conduit sur les scènes écossaises, québécoises, ou encore serbes. Au théâtre, il a notamment collaboré avec Philippe Sireuil, Alain Maratrat, Stuart Seide, Christian Leblicq, Philippe van Kessel, Tatiana Stepanchenko, Paolo Magelli, Armand Delcampe, Jacques Lasalle, Marco Martinelli, Christine Delmotte-Weber, Emmanuel Dekoninck, Thierry Poquet, Vincent Goethals...

Dans les années 90, il a aussi été le compagnon de route de la jeune génération des metteurs en scène belges francophones tels que Lorent Wanson, Frédéric Dussenne, ou encore Michael Delaunoy (l'ami de toujours).

Il a reçu plusieurs récompenses, dont le prix du meilleur acteur aux prix de la critique en 2007.

Il a aussi tourné dans plus d'une vingtaine de films (avec Gérard Corbiau, Olivier Ringer, Danis Tanovic, les Frères Dardenne, Benoit Jacquot, Savina Dellicour Joachim Lafosse, Miel Van Hoogenbemt...). Plusieurs courts-métrages auxquels il a participé ont collectionné les prix à travers le monde.

Régulièrement, il rend visite à son premier amour : la Musique. Il a créé plusieurs projets musicaux, aux styles sans cesse différents, toujours pour mieux varier les plaisirs...

Il prête aussi sa voix à des fictions radiophoniques, ou même des doublages de films et de dessins-animés.



## ***Sarah JOSEPH***

(Comédienne)

Après son baccalauréat en droit, Sarah Joseph s'est diplômée au Conservatoire de Bruxelles en art de la parole en juin 2017. Depuis, elle a participé à quelques projets dont *Boldioux & Bradock* une web-série RTBF, ainsi qu'à l'organisation du festival de théâtre « Murmurez Frénétique » II et III. Dernièrement elle eut le plaisir de participer au projet *Rétrospective*, mis en scène par Pietro Pizzuti au Théâtre Le Public.



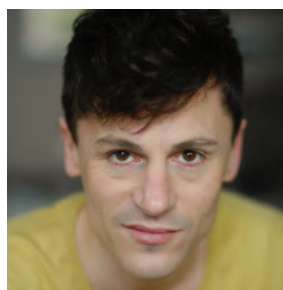
## ***Romina PALMERI***

(Comédienne)

Chanteuse, comédienne, danseuse.

Romina débute par la danse classique puis se tourne vers le hip-hop et le jazz. Après ses études secondaires en animation, elle effectue un Master en Art dramatique au Conservatoire royal de Bruxelles. Elle a joué le rôle de Solange dans la pièce *A coups de ciseaux de couture* de Lucy Mattot (montage autour de la pièce *Les bonnes* de Jean Genet) au café-théâtre de la Samaritaine en 2015 et 2016 ainsi qu'au festival FITUT à Tanger. Romina a notamment fait partie de la comédie musicale *Evita* lors du festival Bruxellons en 2016. Elle apparaît en tant que danseuse dans le clip vidéo *Comme* du chanteur Saule ainsi que dans celui du rappeur S. Pri Noir *Papillon*. Elle interprète en français le personnage « Mega Mindy » et elle est la voix en français de Sarah dans le spectacle *40-45* de Studio 100. Depuis 2017, elle est en tournée avec le spectacle *Les parapluies de Cherbourg* par le PBA de Charleroi et Ars Lyrica. Romina était dans l'ensemble de *Sunset Boulevard* du festival Bruxellons en 2018. Elle a également joué le rôle de Lucie pour la tournée de *Bumba aux pays des rêves* de Studio 100. Dernièrement, on a pu la voir dans l'ensemble de *My Fair Lady* du festival Bruxellons.

Romina interprétera en fin d'année le rôle d'Esmeralda dans *Notre Dame de Paris* de Richard Cocciante et Luc Plamondon.



## ***Anthony SOURDEAU***

(Comédien)

Formé à l'IAD et à la Rotterdamse Dansacademie, Anthony se produit sur scène avec la Compagnie Thor, La Compagnie des Petites Heures, Pacitty Company, la Compagnie du Mauvais Genre, l'Infini Théâtre ou encore à l'occasion de lectures d'auteurs contemporains au

Théâtre de la Balsamine et au Centre Culturel des Riches Claires. Vocaliste tout terrain, il navigue en soliste ou en tant que choriste à travers plusieurs genres musicaux. Et ce tant lors de live ou d'enregistrements avec des auteurs-interprètes issus de la chanson française (Zoé, Clément Bogaerts...) qu'au sein de productions de théâtre musical, d'un cover band de Blues ou encore dans les univers très personnels de compositeurs contemporains (Jean-luc Fafchamps, Fabian Fiorini, Nathalie Lories, Pierre Slinckx, etc.). Co-scénariste et interprète d'une web-série humoristique (*Jean-Fran et Béa*), il fait par ailleurs plusieurs apparitions au cinéma en Belgique et dans des programmes télévisés en France. On a récemment pu le voir jouer et chanter dans le spectacle *Cabaret* coproduit par le Théâtre Le Public ainsi que dans le rôle de Franz Kafka dans *Kafka, les Années Félice* écrit et mis en scène par Alexis Van Stratum et joué au Théâtre de la Vie.



## ***Valentin VANSTECHELMAN***

(Comédien)

À sa sortie du Conservatoire Royal de Bruxelles, en 2016, il joue les pirates dans *L'île au trésor* au théâtre du Parc sous la direction artistique de Thierry Debroux.

On le retrouve ensuite l'année suivante dans deux pièces de Shakespeare : *Le songe d'une nuit d'été* au Théâtre des Martyrs dans le rôle de Lysandre et dans *Hamlet* au théâtre du Parc.

En 2019, dans la mise en scène de Daphné D'Heur du *Chevalier d'Éon*, on le retrouve en comédien polymorphe interprétant tant un homme de la cour qu'un escrimeur, en passant par une femme à barbe.



## ***Jérémie ZAGBA***

(Comédien)

Jérémie Zagba est né le 30 mai 1994 à Bruxelles.

Passant le plus clair de son enfance à Saint-Josse, entre l'école et les terrains où il peut exprimer sa passion pour le football, il commence à s'intéresser au jeu d'acteur à l'âge de 12 ans, prenant part aux activités parascolaires théâtrales organisées par l'Athénée qu'il fréquente. En 2010, il intègre le centre de formation de Cindy Besson, à l'académie de Saint-Josse-Ten-Noode. C'est là que, encouragé par sa professeure d'académie, se produit le déclic : il décide

de poursuivre sa formation au Conservatoire royal de Bruxelles, duquel il est aujourd'hui fraîchement diplômé.

Cette formation, il a eu la chance de l'enrichir, au théâtre, des expériences vécues sous la direction de Lorent Wanson (*Les bas-fonds*), Frédéric Dussenne (*Crever d'Amour*, *Botala Mindelə*) ou encore Emmanuel Dekoninck (*Hamlet*) et au cinéma, grâce, entre autres, à Matthieu Donck (*La trêve*) et Laurent Micheli (*Lola vers la Mer*).

Passionné de musique afro-américaine, il est également auteur-compositeur-interprète du groupe de funk/hip-hop fusion qu'il a formé au Conservatoire : BridgeNation.



## ***Bogdan ZAMFIR***

(Comédien)

Formé à l'ESACT (Conservatoire de Liège), Bogdan Zamfir a joué dans *Ça ira (1). Fin de Louis*, mis en scène par Joel Pommerat. Il travaille également avec la metteuse en scène et auteure, Gianina Carbutariu pour le spectacle *Artists Talk* et avec le metteur en scène Christophe Sermet pour *La Reine Lear*.

Au cinéma, il travaille avec Lucie Borleteau (*Fidelio, l'odyssée d'Alice*), Xavier Giannoli (*L'apparition*), Louve Dubuc Babinet (*Pendant que les champs brûlent*), Jean-Pierre et Luc Dardenne (*Le jeune Ahmed*) et Radu Jude (*Tipografic Majuscul*).

Il écrit et met en scène son premier spectacle, *Déracinés*, dans le cadre de la Saison Culturelle France-Roumanie 2019.

# Générique

---

TEXTE Bertolt Brecht

TRADUCTION Irène Bonnaud

JEU Daphné D'Heur (*Mère Courage*), Soufian El Boubsi (*Le cuisinier, Le vieux colonel*), Alain Eloy (*L'adjudant recruteur, le prédicateur*), Sarah Joseph (*Katrin*), Romina Palmeri (*Yvette, une paysanne*), Anthony Sourdeau (*Ellif, un espion, un paysan*), Valentin Vanstechelman (*Fromage Suisse, un domestique, un paysan*), Jérémie Zagba (*Le sergent recruteur, Le sergent fourrier*), Bogdan Zamfir (*Le général, l'adjudant polonais, le secrétaire, le jeune paysan*).

ADAPTATION & MISE EN SCÈNE Christine Delmotte-Weber

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Antoine Motte dit Falisse

STAGIAIRE MISE EN SCÈNE Audrey Fenaux

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES Renata Gorka

CONFECTION DES COSTUMES Chandra Vellut

MAQUILLAGES Florence Jasselette

ACCESSOIRES Dominique Dujardin

ÉCLAIRAGES Enrico Bagnoli

CRÉATION SONORE Pierre Slinckx

RÉGIE PLATEAU Luis Vergara Santiago

RÉGIE SON Gaël Genette

RÉGIE LUMIÈRE Pierre Hendrickx

COPRODUCTION Compagnie Biloxi 48, Atelier Théâtre Jean Vilar, Théâtre des Martyrs, La Coop & Shelter Prod.

Avec le soutien du Central La Louvière, du Centre des Arts Scéniques, de Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral de Belgique.

## DATES

Les représentations auront lieu du **16 au 30 octobre 2019**.

Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 20.10 à 15h00.

## RENCONTRE

Bord de scène **mardi 22.10** animé par Anne-Marie Loop.

## CONTACT PRESSE

Mélanie Lefebvre : +32 2 227 50 06 [melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be](mailto:melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be)

## EN TOURNÉE

**01 > 12 octobre 2019**

Atelier Théâtre Jean Vilar, Louvain la Neuve (Belgique)

**02 novembre 2019**

Central, La Louvière (Belgique)